

**Neuf-Brisach****24 octobre 2021**

## **Le 24 octobre 1971, le premier marathon « libre » de France**

Il y a 50 ans, le 24 octobre 1971, se déroulait à Neuf-Brisach le premier marathon « libre » de France. Une épreuve due à Jean Ritzenthaler, dirigeant de la section d'athlétisme du CSL Neuf-Brisach.

**Par Jean Marc LALEVEE**



**24 octobre 1971, départ du premier marathon de Neuf-Brisach. une épreuve qui fera découvrir la ville historique de Neuf-Brisach au monde entier ! Document remis1 /4**

Le 17 octobre, la 44e édition du marathon de Paris s'est déroulée dans les rues de la capitale. Cette épreuve annuelle organisée depuis 1976 avait atteint le record de 57 000 partants en 2017 et en a encore attiré près de 30 000 cette année. Mais qui se souvient que le premier marathon « libre » de France - c'est-à-dire sans l'égide de la Fédération française d'athlétisme - s'est déroulé, il y a 50 ans, le 24 octobre 1971, sur les bords du Rhin, à Neuf-Brisach ?

Une idée complètement folle qui avait germé dans l'esprit du regretté Jean Ritzenthaler, l'emblématique dirigeant de la section d'athlétisme du CSL Neuf-Brisach. C'était l'époque du mouvement « Spiridon », lancé par le Suisse valaisan Noël Tamini, qui devait rapidement faire de nombreux adeptes parmi les coureurs à pied de toute l'Europe. Les courses hors stade commençaient à se développer dans différents pays européens et surtout aux États-Unis où de nombreux marathons avaient déjà été organisés. En France, la FFA était plutôt réticente à l'idée d'autoriser ces épreuves à la distance effrayante de 42,195 km, même si, en 1956,

l'inoubliable Alain Mimoun avait remporté la médaille d'or de la discipline aux J.O. de Melbourne.

Réticent lui aussi, le président du CSL, Clément Schertzinger, argua d'abord que le Circuit du Ried (10 km) existait déjà, avec un succès reconnu depuis 1966, mais il céda sous l'insistance du dynamique et novateur Jean Ritzenthaler.

### Dans l'indifférence générale

Et c'est ainsi qu'en dépit de l'hostilité de leurs instances fédérales, le 24 octobre 1971 à 13 heures, sous une agréable température de 20°C, au coup de pistolet donné par le maire René Adolph, 57 courageux marathoniens s'élançaient du stade de Neuf-Brisach, vide de spectateurs, pour effectuer d'abord deux tours et demi sur la piste en cendrée avant de prendre leur rythme de croisière sur la route qui allait les mener pour un aller-retour dans les rues de Neuf-Brisach, Volgelsheim, Biesheim, Widensolen, Urschenheim, Fortschwihl et Bischwihr. Le tout dans l'indifférence générale.



À gauche, le premier vainqueur de l'épreuve en 1971, Siegfried Schadt et à droite le gagnant de 1972, Jean-Pierre Masseret, futur sénateur de la Moselle. Archives L'Alsace /Roger STRUSS

Si le nom du vainqueur, Siegfried Schadt, un Allemand de Stuttgart qui parcourut la distance en 2 h 25' 07", demeure anecdotique, il convient de relever la performance de l'équipe organisatrice qui, bien que néophyte, assura le chronométrage, les contrôles, le ravitaillement, la buvette, le service de secourisme, les véhicules suiveurs, la voiture balai, etc.

### Un record de participation de 1 750 coureurs en 1981

Quarante-deux concurrents franchirent ce jour-là la ligne d'arrivée, le dernier près de 2 h 20 après le vainqueur. Clément Schertzinger était loin de se douter que ce marathon allait connaître un succès croissant, qu'il atteindrait un record de participation de 1 750 coureurs en 1981 et un chrono référence de 2 h 13'33" réalisé en 1980 par un autre allemand, Eberhardt Weyel. Mais au fil du temps, l'épreuve perdit de son intérêt ; de nouvelles compétitions plus attractives à leurs yeux ayant vu le jour, le marathon de Neuf-Brisach s'arrêta le 22 octobre 2000 au terme d'un ultime périple de 42,195 km à travers le Ried et la Hardt.

## Deux femmes sur l'épreuve

En 1972, Jean Ritzenthaler ouvre son épreuve aux féminines. Une première en France ! Elles seront trois au départ, dont l'Américaine Kathy Switzer, une étudiante en journalisme qui, en 1967, avait fait la une du *Boston Globe* où on la voit sur une photo se faire éjecter du marathon de Boston, par deux organisateurs molestant la jeune femme déguisée en homme ! Ingrid Schoving de Saint-Avold et l'allemande Elfriede Rapp étaient les deux autres pionnières sur cette distance qui leur était interdite par les sommités médicales.

### ► Un train de sénateur

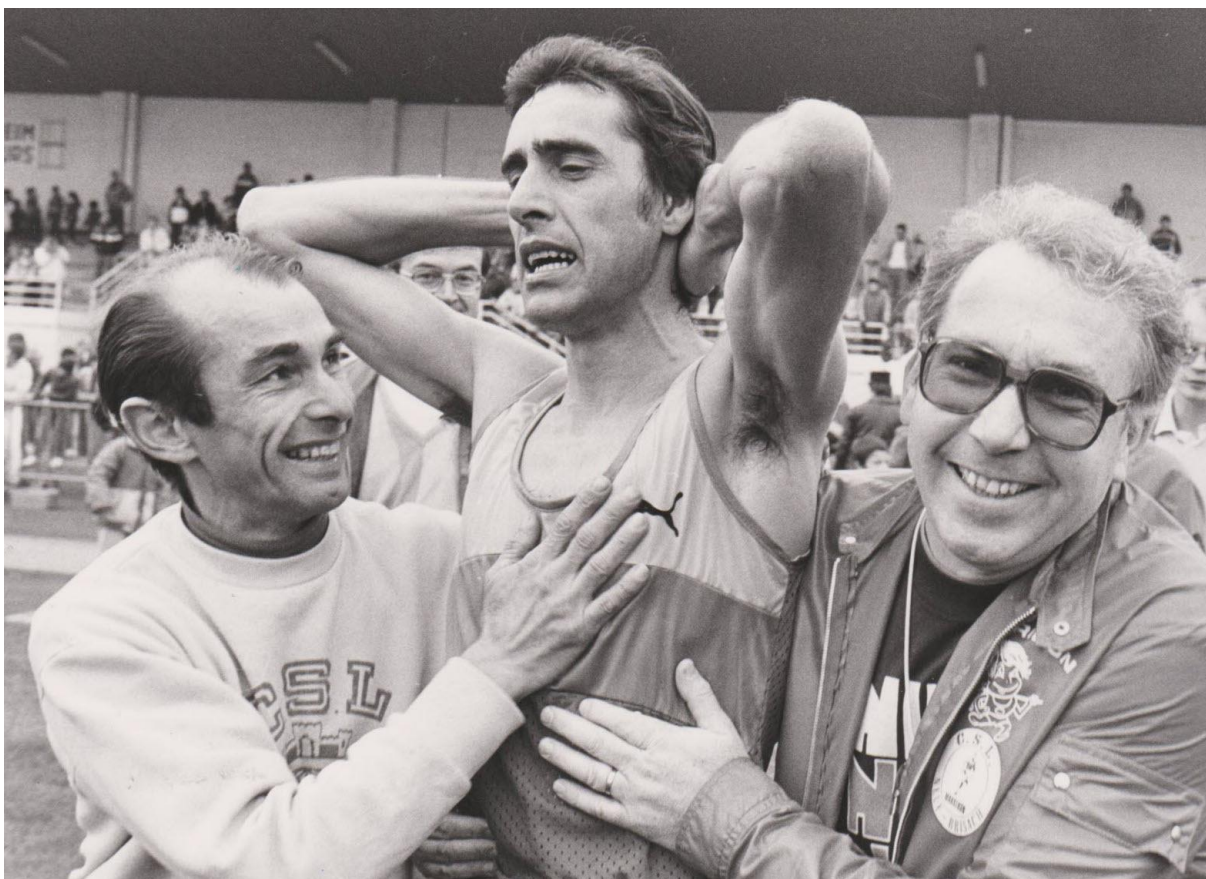
Cette année-là - 1972 -, le vainqueur était un certain Jean-Pierre Masseret, futur secrétaire d'État, président du Conseil régional de Lorraine de 2004 à 2015 et sénateur de la Moselle entre 1983 et 2017. Il avait couru les 42,195 km en 2 h 27'16". Un train de sénateur ? Vraiment ?

### ► L'incroyable revanche de Roméro

En 1976, la course a été remportée par un Chilien, Edmundo Warncke, avec un chrono record de 2 h 14'47". Pourtant c'est l'Espagnol Antonio Roméro qui avait franchi le premier la ligne d'arrivée. Mal aiguillé par un organisateur, il avait emprunté malgré lui un léger raccourci, un pont trop tôt à Volgelsheim ! En entrant dans le stade, le speaker a annoncé au public : « Ne l'applaudissez pas, c'est un tricheur ! » Vexé par ces allusions injustes, il a pris une éclatante revanche l'année suivante en gagnant l'épreuve sans contestation possible.

### ► Christian Zimmermann

Double vainqueur en 1984 en 2 h 18'19'' et 1985 en 2 h 21'10'', le sociétaire du CSL Neuf-Brisach, Christian Zimmermann, s'est classé 10e en 1980 en 2 h 24'29'', le lendemain de ses 30 ans qu'il a fêté jusqu'à 4 heures du matin !



**Image inoubliable : la première victoire du sociétaire du CSL Neuf-Brisach, Christian Zimmermann en 1984, congratulé par le regretté Jean Ritzenthaler et le président du club, Clément Schertzinger, les deux « inventeurs » de ce marathon rhénan.**

### ► Les Kolbeck père et fils

En 1986, Fernand Kolbeck, âgé de 43 ans déjà lauréat en... 1975 précède sur la ligne son fils Gérard, 23 ans. En 1993, le podium sera inversé : cette année-là, le parcours devient européen avec une incursion à Breisach-Am-Rhein.

### ► International

Neuf-Brisach avait la réputation d'être un parcours très rapide, car entièrement plat. Pas étonnant dès lors qu'il attirait des marathoniens du monde entier. En 1980, année du premier record de participation, les coureurs étrangers étaient au nombre de 833 et représentaient 55,20 % des compétiteurs au départ ! Quatorze nationalités étaient représentées, en majorité des Allemands bien sûr, mais on a compté la présence de ressortissants hongrois, norvégiens, américains, canadiens... En 1978, victime de son succès, l'épreuve se délocalise à Biesheim où les structures permettaient d'accueillir dans de bonnes conditions la foule croissante des participants. L'appellation « Marathon de Neuf-Brisach » demeurera.



Stade de Biesheim, le 26 octobre 1980. 1 735 coureurs au départ, un chiffre qui sera encore dépassé l'an suivant avec 1 750 partants. DR

► À l'agonie mais gagnante



L'hallucinante arrivée de Gabriella Andersen Schiess au premier marathon olympique féminin des jeux de Los Angeles en 1984. Elle avait gagné à Neuf-Brisach en 1982, mais avait déjà eu beaucoup de mal à finir. DR

L'image a fait le tour du monde : en 1984, la Suisseuse Gabriella Andersen-Schiess pénètre 20 minutes après la gagnante dans le stade, à l'arrivée du marathon olympique de Los Angeles, complètement lessivée. En 1982, elle avait gagné à Neuf-Brisach, mais quasiment dans le même état.

## **Voici le palmarès des 30 éditions:**

### **□ Masculin/Féminine**

- 1971 : Siefried Schadt (D) 2h25'07'' / Pas de féminines.
- 1972 : Jean-Pierre Masseret (F) 2h27'16'' / Ingrid Schoving (F) 3h16'13''
- 1973 : Urs Schupbach (D) 2h24'48'' / Chantal Langlacé (F) 3h10'44''
- 1974 : Dick Evans (G-B) 2h18'33'' / Chantal Langlacé (F) 2h46'24''
- 1975 : Fernand Kolbeck (F) 2h17'02'' / Annick Loir (F) 2h53'26''
- 1976 : Edmundo Warncke (Chili) 2h14'57'' / Chantal Langlacé (F) 2h44'40''
- 1977 : Antonio Roméro (Sp) 2h19'19'' / Margrit Meyer (CH) 3h04'36''
- 1978 : Ludwig Haefelé (D) 2h15'12'' / Margrit Meyer (CH) 2h55'01''
- 1979 : Jurgen Dachert (D) 2h17'15'' / Joëlle Audibert (F) 2h49'45''
- 1980 : Eberhardt Weyel (D) 2h13'33'' / (record) Angelika Stephan (D) 2h47'05''
- 1981 : Bruno Lafranchi (CH) 2h17'18'' / Annick Loir-Lebreton (F) 2h42'00''
- 1982 : Josef Peter (CH) 2h23'30'' / Gabriella Andersen-Schiess (CH) : 2h57'20''
- 1983 : Michel Delaby (F) 2h21'11'' / Joëlle De Brouwer (F) 2h38'24'' (Record F)
- 1984 : Christian Zimmermann (F CSL NB) 2h18'19'' / Britta Lorch (D) 2h46'40''
- 1985 : Christian Zimmermann (F CSL NB) 2h21'10'' / Ruth Hock (D) 2h57'37''
- 1986 : Paul Stéphan (D) 2h20'58'' / Suzanne Bitzer (D) 2h52'28''
- 1987 : Fernand Kolbeck (F) 2h22'54'' / Christiane Richard (F CSL NB) 3h01'13''
- 1988 : Daniel Clauss (F) 2h19'10'' / Christine Degiron (F CSL NB) 2h52'10''
- 1989 : William Bardou (F) 2h24'11'' / Roselyne Padel (F) 2h55'35''
- 1990 : Daniel Clauss (F) 2h21'02'' / Martine Liénard (F) 3h04'24''
- 1991 : Vincent Schumacher (F) 2h21'52'' / Simone Kuster (F CSL NB) 2h52'31''
- 1992 : Éric Lacroix (F) 2h25'49'' / Nelly Glauser (F) 2h44'10''
- 1993 : Gérard Kolbeck (F) 2h23'22'' / Agnès Wurth (F) 3h06'19''

1994 : Jean Duparfait (F) 2h25'41''/Françoise Guidini (F) 2h56'13''

1995 : Thierry Sabatier (F) 2h28'34''/Agnès Wurth (F) 3h14'02''

1996 : Hassan Faiz (F) 2h25'18''/Brigitte Lavie (F) 3h03'18''

1997 : Jorg Hustig (D) 2h26'14''/ Angelika Hofmann (D) 2h54'58''

1998 : Éric Klufts (F) 2h34'27''/Dominique Laval (F) 3h00'08''

1999 : Yves Rannou (F) 2h30'50''/Françoise Scholly (F) 3h03'45''

2000 : Anton Gröschl (D) 2h28'02''/Anne Caroline Videau (F) 3h00'38''

☐ **Hommes** : (30 éditions) 17 victoires françaises, 8 allemandes. 2 suisses, 1 anglaise, 1 chilienne et 1 espagnole.

☐ **Femmes** : (29 éditions) 21 victoires françaises, 5 allemandes et 3 suisses.

**Textes : Jean-Marc LALEVEE**